

réunions, le Dr Robin a donné des conférences sur les méthodes à suivre pour enseigner la grammaire, le dessin et le chant. Le Dr McGregor sur l'arithmétique et le toisé, et le révérend Elson J. Rexford, sur l'enseignement de l'Histoire-Sainte et de la langue maternelle. Les instituteurs locaux ont aussi lu des essais sur différents sujets.

La première conférence s'est ouverte dans la salle du Bishop's College, de Lennoxville, le 30 juin. Quoique le temps fût défavorable, les instituteurs n'en furent pas découragés, et à la fin de la séance il y avait une assistance suffisante, qui s'est successivement accrue jusqu'au nombre de quatre-vingt-dix.

Sa Seigneurie, l'évêque de Québec, le Dr Heneker et G. L. Masten, écrivains, membres du Conseil de l'Instruction publique, étaient présents et prirent part aux procédés.

Suivent les noms de vingt instituteurs et de soixante-une institutrices, qui ont suivi les réunions.

La seconde conférence s'est ouverte dans l'Hôtel-de-ville de Waterloo, mardi, le sept juillet, au milieu d'une nombreuse assistance d'amis de l'éducation et d'instituteurs, dont le nombre s'est graduellement augmenté jusqu'à cent quinze. Les dispositions prises par le comité local concernant les assemblées ne laissaient rien à désirer. Les habitants de Waterloo ont offert aux instituteurs étrangers la plus cordiale hospitalité, et quoiqu'ils fussent nombreux, ils ont tous pu trouver gratuitement la nourriture et le couvert.

Le vénérable archidiacre Lindsay et l'honorable M. Lynch, membres du Conseil de l'Instruction publique, adressèrent la parole à l'assemblée. Le jeudi soir il y eut une séance publique très nombreuse à l'Hôtel-de-ville, présidée par le Vén. A. Lindsay. Des adresses furent présentées au Révd. M. McGill, au Dr. Robins et au Rév. Elson J. Rexford, et le programme de la soirée fut entremêlé de morceaux de musique et de discours.

Suivent les noms de cent quinze institu-

teurs et institutrices qui ont assisté aux réunions.

La troisième conférence s'ouvrit jeudi quatorze juillet, dans les salles de l'École modèle de Ormstown. Ici, comme à Waterloo, l'organisation du comité local était plus satisfaisante.

Les soixante-quinze instituteurs et institutrices venus des différentes parties du district, furent reçus par les résidents du village de la manière la plus hospitalière.

A cette conférence, au commencement de chaque séance, on faisait l'appel de tous les membres, et l'assistance a été beaucoup plus régulière qu'aux réunions tenues dans deux autres endroits."

Cette dernière assise pédagogique s'est terminée par une séance publique, et des adresses furent présentées aux Messieurs qui avaient pris la plus grande part aux délibérations, etc.

Comme on a pu le voir, les conférences pédagogiques sont devenues chez nos frères séparés un fait accompli, et promettent de se continuer d'une manière régulière, tandis que chez nous, la chose est encore à l'état de projet. Nous attirons l'attention des autorités compétentes sur ce sujet, espérant qu'elles prendront les mesures nécessaires afin que notre nationalité ne reste pas en arrière des autres en matière d'éducation. Si nos croyances religieuses ne nous permettent pas de tenir ces conférences sur le même pied que nos confrères anglais, nous faisons tout notre possible pour nous tenir au niveau des autres nationalités, tout en observant les règles immuables que notre religion prescrit.

— o — o — o —

### Rapport de M. l'inspecteur Lippe

(Suite et fin.)

Je vois avec plaisir qu'il est question de répartir la subvention législative d'après le nombre des enfants qui effectivement fréquentent l'école. Cela est parfaitement